

Discours de Danièle Mussard

Danièle Mussard ouvre le vernissage avec un conte de H.-C. Andersen

Il y avait autrefois un roi qui aimait tant les habits, qu'il dépensait tout son argent à sa toilette.

Un jour vinrent deux fripons qui se prétendaient tisserands et se vantaient de tisser la plus magnifique étoffe du monde qui de surcroît, possédait une qualité merveilleuse : elle devenait invisible aux personnes incapables.

Le roi pensa : « Oui, il me faut cette étoffe qui me permettra de reconnaître les incapables dans mon gouvernement ».

Les prétendus tisserands dressèrent deux métiers et firent semblant de travailler, réclamant sans cesse des soies fines et de l'or qu'ils mettaient dans leur sac, travaillant jusqu'au milieu de la nuit avec des métiers vides.

Impatient de connaître l'avancement de leur travail, le roi envoya son bon vieux ministre qui entra dans la salle, ouvra de grands yeux et ne vit rien mais il se garda bien de le dire.

« N'est-ce pas que le tissu est admirable ? » demandèrent les deux imposteurs ?

Ne voulant pas perdre la face, il fit l'éloge de l'étoffe et témoigna toute son admiration pour le choix des couleurs et du dessin.

Enfin, le roi lui-même voulut voir cette étoffe, accompagné d'une foule d'hommes choisis.

« Qu'est-ce donc ? » pensa le roi, « je ne vois rien, c'est terrible ! Ne serais-je qu'un niais incapable de gouverner ? » Puis tout à coup il s'écria : « C'est magnifique ! J'en témoigne ici toute ma satisfaction. »

Tous les gens de sa suite répétaient : « C'est magnifique ! » et lui conseillèrent de revêtir cette nouvelle étoffe à la prochaine grande procession.

Les tisserands firent semblant d'ôter l'étoffe du métier, de la couper, de la coudre et de la passer sur le corps du roi qui se mira devant la glace.

« Grand Dieu, que cela va bien, quelle coupe élégante ! » s'écrièrent tous les courtisans.

Tandis que le roi cheminait fièrement à la procession, tous les hommes, dans la rue et aux fenêtres, s'écriaient : « Quel superbe costume ! » Nul ne voulait laisser deviner qu'il ne voyait rien

« Mais il me semble qu'il n'a pas du tout d'habits », observa un petit enfant et bientôt on chuchota dans la foule et tout le peuple se mit à crier : « Le roi est nu ! Il n'a pas du tout d'habits ! »

Le roi en fut extrêmement honteux cependant il se raisonna, se redressa fièrement et les chambellans continuèrent à porter avec respect la traîne qui n'existait pas.

Après ce conte sur le plus célèbre des tissus de mensonge, Danièle Mussard introduit l'association Romantiss'

Romantiss' est un groupe associatif de tisserands et tisserandes de Suisse romande, plutôt féminin (comme pour beaucoup de professions où la rentabilité est mal assurée).

Nous organisons des rencontres, des visites d'ateliers et d'expositions (douze d'entre nous viennent juste d'ailleurs de rentrer d'un voyage textile au Japon). Nous organisons aussi régulièrement des expositions thématiques.

Lorsque le thème du « tissu de mensonge » a été adopté, il y a eu pas mal de questionnements : « Comment tisser le mensonge ? »

Voici le résultat tangible de nos réflexions :

Des trompes l'œil, des transparences et des fenêtres, des lignes qui disparaissent ou floutent, des glissements de couleurs, des double-faces en double-tissus, des vêtements origamis, des damassés, de fausses élasticités, de vrais-faux ikats, une langue de vipère, des retors de fils pour chasser les démons...

Merci à ces 20 tisserandes pour leurs œuvres et aux collègues de Romantiss' pour leur soutien. Merci à la ville de Lausanne et à Madame Moeschler qui nous accueillent à nouveau au Forum de l'Hôtel de Ville. Merci à l'équipe du Forum pour son aide et sa confiance.